Notre Service de Renseignements

COLOMBEY 63 ANICHE. — 1. Oui : joignez-y une demande d'acompte. Vous trouverez des formules imprimées à la mairie. — 2. Joignez à votre demande d'acompte des factures d'un montant total de 1700 francs au moins

UN ANTI-CLERICAL DU BOUJON. FAUMONT. — 1. Le propriétaire peut vous réclamer le paiement des fermages ; toutefois, il vous est permis de solliciter un délai jusqu'à ce que vous ayiez touché les indemnités de dommages de guerre afférentes aux récoltes des années pour lesquelles le fermage vous est réclamé. Adressez-vous au juge de paix. — 2. Le cultivateur peut obtenir cette autorisation, quelle que soit la superficie des terres qu'il exploite. Qu'il adresse une demande (sur papier timbré à deux francs) au Préfet. — 3. Oui.

M. G. E. 87-34. — Votre fils ne sera libéré qu'avec le 2e contingent.

UNE AFFAIRE QUI BAT TOUS LES RECORDS DE LENTEUR M. G. — Il faut adresser une réclamation au Ministre de la guerre, direction du Contentieux à Paris. Il aurait peut-être été plus intéressant pour votre fils de solliciter une pension en vertu de la loi du 24 juin 1919 sur les réparations aux victimes civiles de la guerre, mais la demande aurait dû être adressée au préfet avant le 31 décembre dernier.

EDMOND C., à RAIMBEAUCOURT. — Il vous suffit d'adresser une demande au préfet du Nord (1re division 1er bureau). Votre demande sera soumise à l'examen de la commission spéciale et transmise au ministère pour décision.

154 PAIX. UN PERE DE FAMILLE. — Votre propriétaire peut vous augmenter à partir de fin février 1922, si vous n'avez pas été mobilisé.

UN SANS TOIT, VALENCIENNES. — 1. Oui. — 2. Oui. — 3. Mais il vous appartient de demander un délai ; faites citer votre propriétaire en référé ; voyez pour cela un huissier. Il est vraisemblable que, pendant la durée du délai qui pourra vous être accordé, la nouvelle loi sur les loyers sera promulguée et que votre situation sera ainsi réglée pour quelque temps.

UN CHAT QUI RUE J. V. — 1. Non. — 2. Oui, elle ne coûte que quelques francs. — 3. Oui. En principe elles sont interdites. — 4. Vous pourrez vous procurer le règlement à la Préfecture, 1re division, 3e bureau. — 5. Vous le trouverez dans les almanachs régionaux. — 6. Consultez un annuaire commercial de la région ou l'annuaire Didot-Bottin.

UN LECTEUR DU « REVEIL DU NORD » DU 127e. — 1. Oui, les mémoires d'entrepreneurs afférents à ces travaux pourront vous servir de justification. — 2. Oui. — 3. Dressez un devis estimatif détaillé que vous certifierez exact et enverrez à la Préfecture. — 4. Non, vous n'avez droit ni au paiement du loyer, ni à l'indemnité de 50 % pour cette période, attendu que l'immeuble est complètement détruit. Par contre, vous recevrez les intérêts à 5 % sur le montant de l'indemnité pour perte subie qui vous sera attribuée. Les intérêts seront payés, pour la période du 11 novembre 1918, au jour du règlement de l'indemnité.

J'AI UN COQ BLANC ET VOUDRAIS SAVOIR. — Oui, le propriétaire peut encore vous augmenter. Mais vous pouvez suspendre l'effet de cette augmentation en demandant au juge de paix un délai de quelques mois avec augmentation limitée, en vertu de la loi du 16 juillet 1921. Ceci vous permettra d'attendre la promulgation de la nouvelle loi sur les loyers.

C'EST DU 259 AU JUS. — Vous n'êtes en effet libérable qu'avec le deuxième contingent.

L'VOISINE EST UNE FLAMINGUE 288. — Le propriétaire peut vous donner valablement congé. Mais demandez un délai de quelques mois au juge de paix si vous ne pouvez, pour la date de l'expiration du bail, trouver un autre logement. Le nouveau régime des loyers sera peut-être appliqué à cette époque. Il remédiera sans doute à la situation que vous redoutez.

PERE CASSE BRAS N° 16. — Ce secours ne constitue pas un droit ; il n'est attribué qu'aux familles dont le soutien indispensable est incorporé. Il vous appartient de faire constituer à la Mairie le dossier réglementaire ; le Conseil cantonal statuera.

DES EPROUVES DE LA GUERRE. — Votre prorogation part du 1er août 1921 ; elle est opposable au nouveau propriétaire. Vous pouvez donc demeurer dans la maison, sans augmentation, jusqu'au 31 juillet 1923. Si la commission arbitrale ne vous donnait pas satisfaction, il faudrait introduire un pourvoi en cassation dans les quinze jours de la décision.

MARCELLE. — 1. A partir du mercredi 8 mars, c'est-à-dire 300 jours après le jugement. — 2. Non, s'il s'agit d'un avocat que vous avez choisi vous-même et non d'un avocat désigné d'office par l'autorité judiciaire.

UN QUI CHERCHE SA VOCATION B. L. — 1. Il suffit d'avoir au moins 18 ans pour pouvoir subir les épreuves de cet examen. — 2. L'admission à l'Ecole normale d'instituteurs est prononcée à la suite d'un concours spécial. — 3. Vous auriez d'ailleurs tous renseignements complémentaires en vous adressant à la direction départementale de l'enseignement primaire à la Préfecture du Nord.

L'VIEUX CH' T'IN SALE TYPE 490. — Adressez-vous à un bureau de recrutement, notamment à celui de Lille, 28, place aux Bleuets. C'est l'autorité militaire qui constituera votre dossier.

VIEUX TETU MARCEL 36. — 1. Vous n'avez pas droit au remboursement de cette somme si les versements ont été faits à capital aliéné, comme c'est vraisemblable. — 2. Voyez de nouveau le juge de paix. — 3. Il est peu probable que le service des dommages de guerre de la Préfecture accepte les factures dont il s'agit comme justification d'emploi d'une indemnité de dommages de guerre. Vous pouvez cependant tenter de les joindre à une demande d'acompte.

UN DUPE MAL RENSEIGNE 2-447-33. — 1. Vous pouvez déposer une plainte en spéculation illicite. — 2. Adressez une plainte au procureur de la République, à Béthune. — 3. Nous vous rappelons que, comme vous n'êtes pas locataire d'avant-guerre, le propriétaire peut vous donner congé.

ECH' CAT DINS L'HORLOGE N° 115. — 1. Non. — 2. Oui s'il s'agit d'une indemnité attribué pour reconstitution du mobilier familiale. — 3. L'échange des titres de créance contre des titres de rente 6 %, moyennant un abattement de 15 % sur le montant de l'indemnité, est très avantageux pour le sinistré qui ne désire pas remployer.

AU LAPIN BLANC N° 100. — 1. Oui ; au point de vue du paiement des impôts, vous êtes considéré comme faisant partie de la zone dévastée. — 2. Oui, à condition qu'il s'agisse non d'un achat, mais d'une construction d'immeuble.

UN QUI AIME BIEN LOUIS et BICHETTE. — L'autorisation qui vous a été accordée en 1911 serait toujours valable si le colombier était resté au même endroit. Le colombier étant déplacé, vous devez adresser au préfet une demande d'autorisation de transfert (sur papier timbré à deux francs. Joignez à cette demande l'autorisation qui vous a été délivrée en 1911.

LECTEUR DU « REVEIL » 284 bis. — L'augmentation est très sensible ; demandez un délai de quelques mois au juge de paix, avec augmentation limitée, pour pouvoir attendre la promulgation de la nouvelle loi sur les loyers.

AN B. T. — 1. Non, ce système n'est pas à recommander. — 2. Oui, voyez un notaire pour l'accomplissement des formalités légales.

UN SERGENT AMOCHE DE LA PATTE, CLASSE 1914. — 1. Oui. — 2. Depuis la date de votre réforme temporaire (5 mai 1916).

C. A. RUE DE TOURNAI. — 1. C'est peu probable. — 2. Le propriétaire peut vous donner congé. Dans cette hypothèse, vous auriez à demander immédiatement un délai au juge de paix. — 3. C'est le tribunal qui décidera.

IMPRIMERIE
du « Réveil du Nord »
186 bis, rue de Paris
— LILLE —

Le gérant : Emile GEST.

PUBLICATIONS Légales

Etude de Me Paul LEFORT, docteur en Droit, avoué, 11, rue de Puebla, Lille.

Assistance judiciaire (Décision du 5 mai 1920). — DIVORCE. — D'un jugement rendu par défaut par le Tribunal Civil de Lille, le quatre juin 1920, enregistré et signifié, à la requête de M. Léon BARA maçon, demeurant à Roubaix, 123, rue Decrème. Ayant pour avoué Me LEFORT. Contre dame Célina PONTZEELE, son épouse, domiciliée de droit avec lui, mais actuellement sans résidence connue en France. Il appert : Que le divorce a été prononcé entre les époux BARA-PONTZEELE, au profit du mari. — Pour extrait conforme, Signé : LEFORT. 16.221.

Offres et Demandes D'EMPLOIS

Brasserie, Vins et Spiritueux recherche VOYAGEURS à la commission, pour régions Lens et Hénin-Liétard. Ecrire D. E. F. au « Réveil » qui transmettra. 16.209.

On demande JEUNE FILLE de 16 à 18 ans, très soigneuse pour tenir un intérieur et partager vie de famille. Prendre adresse au « Réveil du Nord ». 7694.

ON DEMANDE
Maître brasseur énergique, pour diriger personnel et garantissant fabrication. Ecrire C. C. F. au « Réveil » qui transmettra. 16.209.

On demande de Bons Ouvriers Vitriers. Miroiterie Marcel GHIS, 31, rue de Canteleu, Lille.

ON DEMANDE
Forte CUISINIERE, bons gages. Serait mise au courant. Veuve avec garçon serait acceptée. S'adresser à l'économe du Pensionnat Gombert, à Fournes (Nord).

On demande
CONTREMAITRES DE TISSAGE. Réponse au bureau du journal, aux lettres B. C. H. 7195.

AVIS DIVERS

Voies Urinaires
MALADIES SECRETES
Dr CAVRO, à Lille, boul. de la Liberté, 116 bis, de 8 h. à 19 h.

On désire louer JARDIN avec arbres fruitiers, situé à La Madeleine ou à Lille-St-Maurice. Adresser offres bureau du journal B. Z. V.

ACHETEZ
les Chaussures Populaires
Chez Achille DANNEEL
27 RUE D'IENA, LILLE
— (cars V et D) —

VOIES URINAIRES
Le Docteur FEUCHERE, Chevalier de la Légion d'Honneur, ancien médecin-chef de centre d'urologie aux armées (25 ans de pratique), reçoit à sa CLINIQUE, 21, Parvis St-Maurice, 21, près la gare de Lille, de 9 h. à midi et de 2 h. à 7 h., et dimanche de 9 h. à midi. VOIES URINAIRES, maladies secrètes des deux sexes et 914 intraveineux dans LA SYPHILIS
ANALYSE DU SANG

CONSTIPÉS
ne désespérez plus
Du SOIR au MATIN,
LES PILULES DUPUIS
SUPPRIMENT LA CONSTIPATION
LA PLUS REBELLE
FAITES UN ESSAI,
il vous convaincra
de l'efficacité supérieure
des
PILULES DUPUIS
DEMANDEZ
dans toutes les Pharmacies
LES VRAIES PILULES DUPUIS
en Boites de 2 fr. (impôt en sus)
avec une étoile rouge sur le couvercle
DEPOT GENERAL
Charles BAILLEUL, Docteur en pharmacie
109, rue Léon Gambetta, Lille

De l'air, de l'air
dit l'asthmatique

Après quelques bâillements, des douleurs d'estomac, un mal de tête ou de la courbature, c'est l'accès qui éclate. Le malade a conscience d'étouffer et cherche l'air frais, espérant mieux respirer. Au fur et à mesure de l'oppression, l'angoisse est extrême, car on craint l'asphyxie et une issue fatale. Le traitement de l'asthme, de même que celui du catarrhe et de l'emphysème, doit donc avoir pour but de combattre les accès, et, mieux, de les prévenir. C'est précisément le rôle du PECTORAL RICHELET, qui offre encore l'avantage d'agir presque instantanément. Dès les premières cuillerées, la toux la plus rebelle se calme, le sommeil et le repos sont possibles. Ensuite, les crachats se décollent sans effort, les poumons et les bronches se dégagent. Le malade est délivré de l'étouffement et peut enfin respirer à pleins poumons. Dès quantités de « chroniques », par d'autres jugés incurables, ont ainsi vu disparaître leurs misères et reprendre goût à la vie. L'action du PECTORAL RICHELET s'affirme avec la même autorité lorsqu'il s'agit de combattre un mauvais rhume, un mal de gorge, une laryngite inquiétante, un coup de froid, une bronchite avec ou sans complications. Le soulagement est immédiat et quelques jours à peine suffisent pour que tout rentre dans l'ordre.

6 fr. 50 le flacon dans toutes les pharmacies. A défaut, écrire à L. Richelet, de Sedan, 28, rue de Belfort, à Bayonne (Basses-Pyrénées).

FABRIQUE DE
BICYCLETTES
C'est toujours 30 POUR CENT meilleur marché qu'ailleurs

LANTERNES acétylène, cuivre nickelé	11 f.	FREINS sur jante arrière	9 f.
CHAINES pour VELOS, de QUINZE à	8 f.	ROUES LIBRES garanties	9 f.
PEDALES FORTES, la paire	8 f.	CHAMBRES A AIR extra et garanties	5 f.
SELLES FORTES pour poids lourds	16 f.	ENVELOPPES extra et garanties	15 f.
		GUIDONS tous modèles, depuis	12 f.

BICYCLETTES DE FATIGUE, Bicyclettes de course ou demi-course. Bicyclettes de dames. Bicyclettes pour enfants depuis 195
Un gros lot Bicyclettes depuis ..... 50 fr.
La plus importante Maison de la Région
Etablissements HOUSSOULLIEZ 13 et 13 bis Rue du Havre CALAIS
Machines à coudre et pièces détachées. Demandez nos Catalogues en joignant timbre-poste

BAISSE IMPORTANTE
SUR LES
Laveuses & Tordeuses "VELO"
Prix sans concurrence
MENAGERES !
N'hésitez pas, la Laveuse « VELO » donne entière satisfaction, elle est la plus légère à faire manœuvrer.
Mécanisme à roulements à billes. — Mouvement quadruplé.
Le plus récent brevet

ESSAIS PUBLICS TOUS LES MERCREDIS DE 3 H. A 5 H.
Lille, 109, rue Solférino.
Roubaix, 6, rue des Fabricants.
Douai, 15, rue des Ferronniers.
Valenciennes, 47, rue Saint-Géry.
Lens (P.-de-C.), 75, boulev. des Ecoles.
Bruay (P.-de-C.), 7, rue des Escaliers.
Dunkerque, 23, rue Neuve.
VENTE AU COMPTANT ET A TERME
On accepte en paiement les Bons d'achat de la Reconstitution

ULCÈRES
Varices — Hémorroïdes
SYPHILIS
Maladies de la Peau
Voies Urinaires
Maladies de la Vessie
Maladies de la Femme
Traitements nouveaux, sûrs et rapides, appliqués comme à Paris à la
Clinique FAID
Docteur Spécialiste de Paris, 37, r. Faidherbe, 37, 2e étage LILLE 2e étage
La méthode BIORANE de Paris appliquée à la Clinique, donne des résultats remarquables.
Laboratoires modèles d'Analyses et de Spécialités à Paris.
CONSULTATIONS
Mardi — Mercredi — Jeudi — Samedi — Dimanche, de 8 h. à midi, et de 2 h. à 7 h.
914-102-606

LA LAMPE PHILIPS
ARGA ET DEMI-WATT
LUMIERE ECLATANTE
ECONOMIE CONSIDERABLE
LAMPES flamme, tube, sphérique, pour automobiles, projection, cinéma
LAMPES de nuit LAMPES lumière solaire
SUCCURSALE DU NORD
Monsieur E. GROS, Directeur
1 bis, Passage de la Fontaine Delesalle, LILLE

MARCHANDS
PEIGNOIRS
CHEMISES KAKI
VESTES SALOPETTES
SOLDES BAS PRIX
DEVOCELLE & DEBERT
29 et 31, rue Lottin, LILLE

Ecole des Chauffeurs
THEORIQUE et PRATIQUE
par professeur diplômé
BREVET GARANTI
97, rue de Lens, LILLE

— A CEDER —
Café-Hôtel-Restaurant
Face gare d'une grande ville de la Région du Nord. 250.000 francs d'affaires. Bien installé. 75.000 francs nécessaires. Ecrire au bureau du journal, aux lettres J. R. N. 16.208.

CONTRE la GRIPPE !
Préservez-vous ! Défendez-vous !
Sitôt les premiers — Symptômes — Courbature, Céphalée, Enrouement, Fièvre — Prenez donc des CACHETS PYRAL
— à raison de — 3 ou 4 par jour avec une tasse d'infusion chaude et légèrement alcoolisée (tilleul, pectoral).

CACHETS PYRAL
LA BOITE DE 12 CACHETS
— 5 fr. —
— EXIGEZ — bien la marque
En vente dans tes les pharmacies
Dépôt général : Laboratoire Pyral 47, r. St-Sauveur — LILLE —
PYRAL TUE LA DOULEUR

Nouvelle Baisse de Prix
au COMPTANT et à CREDIT
1.500 VELOS garantis
Homme, dame, enfant 200 fr.
1 Lot de Vélos, depuis 80 fr.
Agence de plus gr. marques,
800 neuves Machines à Coudre garanties 10 ans, dep. 400 fr.
200 Voitures d'Enfants
Tous genres, depuis 200 Fr.
REMISE aux MARCHANDS
ON ACCEPTE LES TONS
Camille COPPENOLLE
39 Rue Neuve, à LILLE près Grand'Place) 39

BAS PURE LAINE
GRANDE BAISSE
Pour revendeurs seulement ! Beau choix de bas de femmes, pure laine, depuis 4.25, échantillons contre remboursement. BALCAEN, 48, rue Vauban, Roubaix.

ON PEUT GAGNER
Un Million, 500.000 fr,
200.000, 100.000, ou 50.000 fr.
Avec 20 francs
aux prochains tirages des obligations du
CREDIT NATIONAL
Un TIRAGE CHAQUE MOIS, Nombreux Lots
Envoyez 20 francs par mandat international et vous recevrez le numéro d'un titre vous permettant de participer au tirage avec droit à l'intégralité de tout lot gagné. - Sécurité absolue. On peut acheter le titre par versements mensuels de 25 francs.
BANQUE CONTINENTALE DE CRÉDIT
47, Boulevard Emile-Jacqmain
BRUXELLES

Spécialité de PLAQUES
pour VOITURES, RUES, TOMBES, etc.
PLAQUES RÉCLAMES en tous genres
Alfred BOSIER
9, boulevard du Maréchal-Vaillant
LILLE

TOUS PROPRIETAIRES
en payant un petit loyer 10, 15, 20 années
L'Etoile du Foyer ★ 32 années d'existence
LA PLUS ANCIENNE
Demandez brochure gratis donnant renseignements
Ecrire à M. BOCQUET, 97, Rue Gambetta, Lille

Un Prêtre Guéri
offre de faire connaître GRATUITEMENT le moyen infaillible de Guérir Maux d'Estomac, ulcères, aigreurs, constipations, gastrites, gastralgies, vomissements, glaires, vertiges, gonflements, etc. Ecrire à M. l'abbé Pasquet, curé de Villegougis, par Levroux (Indre). 4443.

U.S.D. MEDICAL INSTITUTE
INSTITUT D'ELECTRICITE MEDICALE DE PARIS
124, Rue de Tournai, LILLE
Clinique Modèle. Près de la Gare. Entrée discrète. Installation Scientifique de 1er Ordre.
VOIES URINAIRES
Impuissance, Suite Militaire, Prostatites, Rétrécissements, Fluxions
MALADIES DE LA FEMME GUÉRIES SANS OPÉRATION.
Pertes, Métrite, Cystite, Salpingite, Tumeurs, Fibrôme.
Toutes les Maladies de la PEAU et du SANG Acné, Boutons, Ulcères, Varices, Démangeaisons, Psoriasis, etc.
SYPHILIS GUERISON ASSURÉE de toutes les accidents par nouveau traitement puissant et inoffensif. Centralisation et Application des Meilleures Méthodes de Traitement dues aux Dernières Découvertes Médicales, 914, 606. Nouveaux Serums et Vaccins, Electrothérapie, etc. Guérison Contrôlée par Analyses (sang, urine, pus) dans les LABORATOIRES de l'INSTITUT à PARIS. — Prix Modérés.
CONSULTATIONS TOUS LES JOURS (Excepté Vendredi) de 8 h. à midi et 2 h. à 7 h. Mercredi et Samedi jusqu'à 8 h. du soir et le Dimanche jusqu'à 6 h. soir.

125, BOULEVARD DE LA LIBERTÉ (face la Préfecture)
LILLE LA BANQUE MODERNE LILLE
LE BIEN-ÊTRE
Avance les Fonds à tous, sans intérêts
EN BILLETS DU BIEN-ÊTRE
Remboursement au mois, à la quinzaine, et même à la semaine, entre les mains des encaisseurs ou par la poste.
Demander la notice explicative 1 R
Tous les magasins peuvent accepter les billets du BIEN-ÊTRE

dirigea vers la Madeleine. C'est là que devait s'achever la solennité, le sacrifice.

Déjà, des voitures étaient arrivées, amenant des amis.

Au premier rang, on pouvait reconnaître celle de la marquise de Saint-Béran et de la comtesse de Vitray.

Les deux dames étaient dans l'église, attendant le cortège, la marquise assise commodément près du chœur, Hélène, au contraire, à genoux sur un prie-Dieu, la tête entre ses mains et envoyant au ciel une ardente prière pour sa fille.

Un pressentiment l'avertissait que son sort se décidait en ce moment.

L'amiral n'avait pas reparu. Elle l'attendait d'un instant à l'autre, comprenant bien qu'il savait tout et qu'enfin elle allait tout apprendre elle-même.

Et pourtant elle n'avait pas osé lui adresser une question. Depuis qu'elle avait vu Jeanne au cabinet de M. Raveneau, sa pensée n'était occupée que de cette passagère vision dont elle demeurait comme affolée.

Elle n'avait pas douté un instant que la jeune fille en noir ne fût cette Jeanne qu'elle pleurait depuis si longtemps.

Pourquoi, quand elle lui tendait les bras, quand tout son cœur s'élançait au-devant d'elle, l'avait-elle repoussée? Pourquoi la renvoyait-elle à son tour?

Était-ce par haine, en souvenir de son abandon? Était-ce à cause de son indignité?

Vainement, elle avait questionné M. Raveneau.

Le vieillard n'avait pu que la consoler avec des paroles vagues... Espérez... Du courage!... De la patience!... Nous touchons au but!

Elle y touchait en effet, elle le sentait... et plus elle approchait de ce but tant désiré, plus elle était inquiète, énervée.

Tout à coup, les fanfares de l'orgue éclatèrent.

Il se fit dans l'église déjà pleine un mouvement de chaises. Les têtes se tournèrent vers les portes de bronze toutes grandes ouvertes, au delà desquelles s'allongeait la perspective splendide de la rue Royale, de la place de la Concorde et du Corps législatif, dominée par les dorures étincelantes du dôme des Invalides.

C'était un coup d'œil féérique.

La mariée, aussi pâle que le satin de sa robe, s'avançait dans un rayon de soleil au bras de son père, doit et impérieux, la tête posée de trois quarts, selon son habitude, et dominant de sa haute taille les assistants qui ne pouvaient retenir un murmure flatteur.

C'était un beau cortège.

Les trompettes de l'orgue, les clairons, les basses profondes mugissaient, célébrant dans une marche triomphale les splendeurs de cette union des millions qui s'accouplaient et les magnificences sérieuses de cette bourgeoisie qui pouvait traiter d'égale à égale avec les illustrations des nobles faubourgs.

Les Ducivel, les Briand, les Colombey venaient à la file, derrière le grand chef de clan, foulant non sans orgueil les tapis jetés jusqu'à la grille, sur le perron monumental.

Les deux suisses, très majestueux, chamarrés d'or, faisaient résonner, avec ampleur, la hallebarde sur les dalles sonores de l'église.

Aussitôt, les portes de la sacristie s'ouvrirent.

Les mariés étaient de ceux qu'on ne fait pas attendre.

Le prêtre arriva l'autel en même temps que le cortège pénétrait dans le chœur.

Des fleurs partout, des plantes vertes, et rares, des palmiers, des roses, des parfums des lumières!

Et les prie-Dieu de velours, les fauteuils dorés pour les heureux du siècle!

Tous les luxes!

De la musique sacrée à torrents! La maîtrise succédait à l'orgue dont les voûtes retentissaient encore.

Et dans le bas, au-dessous de la nef, au delà des balustrades qui ferment le sanctuaire aux bosogneux, aux petites gens, des bruits couraient dans la foule où il y avait de tout, des gens du quartier, des fournisseurs, des domestiques, des couturières, des modistes venues pour examiner les toilettes, des dilettantes populaires accourus pour la musique

— C'est mademoiselle Colombey, la mariée!

— Riche?

— Je vous crois!

— La petite-fille de Saint-Clair, le banquier.

— Le gros qui se tient là-bas à sa droite, rouge comme une calotte d'enfant de chœur.

— Le meilleur des hommes!... En voilà un qui ne se fait pas de bile et qui se la coule douce!

— On le connaît dans le quartier! Un brave homme!

— Vous avez vu le marié?

— Oui, un étranger riche comme feu Crésus. Des mines d'argent... à ce qu'on dit.

— Et beau garçon!

— Ça on ne peut pas le nier. Tourné comme on n'en voit guère...

— Toutes les veines, la mariée!

— Un peu pâlotte!

— Vous pensez... l'émotion; mais la robe, les fleurs d'oranger! Un rêve!...

— Dame; avec tant de millions, on n'a rien à se refuser.

L'officiant, son surplis de dentelle sur sa soutan noire, l'étole aux broderies d'or sur le surplis, commençait sa petite allocution des grands jours, onctueuse, pleine de miel et de flatteries, lorsqu'une femme, une jeune fille plutôt, mais grande et forte, escalada les marches du perron.

Elle était vêtue de noir, comme chez M. Raveneau.

Les cheveux en désordre étaient à peine tordus sous sa petite capote de tulle; on voyait qu'elle s'était arrachée à sa maison violemment, pour ainsi dire, dans un accès de colère, presque de folie.

Elle se glissa à travers les curieux serrés de plus en plus dans le bas de l'église.

Elle essayait de se frayer un passage.

La traversée était pénible.

La maîtrise répandait des flots d'harmonie; des violons soupiraient amoureusement une mélodie si passionnée qu'on se serait cru à l'Opéra.

Les plus ardents parmi les amateurs de concerts étaient montés sur les quelques chaises oubliées près de la balustrade.

La jeune fille cependant fendait la presse en se faufilant moitié de force, moitié à l'aide de ces prières qui attendrissent toujours les hommes quand elles sortent d'une jolie bouche fraîche, avenant, aux blanches dents.

— Monsieur, s'il vous plaît!

— Je vous en supplie...

Enfin, elle parvint à l'espèce de rempart qu'elle ne pouvait franchir.

Elle se trouva entre deux fanatiques hissés sur une chaise unique juste au moment où un ténor à la mode roucoulait un « Ave Maria! » qui s'adressait plutôt à la blonde mariée, pleine de grâce, en effet, qu'à la mère du Christ, sans doute très éloignée de la pensée de l'artiste.

Mais elle ne voyait rien, perdue dans le flot humain serré autour d'elle.

Elle soupira de dépit.

Un des amateurs à la chaise laissa tomber un regard sur cette personne si vivement émue.

Sans doute l'angoisse poignante de ses traits et aussi sa beauté saisissante l'impressionnèrent en lui inspirant une idée de sacrifice.

Il mit pied à terre et offrit sa place à la jeune fille, en la soutenant pour l'aider à conserver l'équilibre.

C'est toujours une bonne action doublée d'un certain plaisir pour un galant homme.

Elle ne se fit pas prier.

Alors, de son observatoire, elle domina à son tour la perspective des invités de la nef et dans le lointain point du chœur occupé par les mariés.

La blonde épousée était à genoux, le front courbé sur le velours de son prie-Dieu.

Sa robe blanche formait une tache lumineuse au milieu de son entourage.

On devinait qu'elle pleurait attendrie par les chants, la musique et cette solennité de la minute où une jeune fille se donne pour la vie à l'élu de son cœur et lui jure fidélité devant Dieu.

Le marié, au contraire, se tenait debout, calme, triomphant dans son habit noir, sa belle tête appuyée à sa main droite, les bras croisés sur sa poitrine.

Une seconde, il se tourna vers la nef et promena son regard sur les assistants.

La jeune fille se mit à trembler de tous ses membres.

Elle porta la main à son visage en étouffant un cri et ses voisins entendirent ces mots :

— Ah! le misérable!

(A suivre)

XLII

LA DERNIERE MACHINE

Si le précepteur avait voulu porter lui-même à la villa Suzanne le paquet remis par son cocher au père Bailly, le jardinier, c'est qu'il connaissait la force de l'explosif qu'il contenait.

On n'est jamais si bien servi que par soi-même.

On pourra se moquer des vieux proverbes et les trouver surannés, ils seront éternellement vrais.

Il est inutile de dire que le précepteur avait d'autres cordes à son arc pour le cas où celle-là se serait rompue, à son grand étonnement.

Il était décidé à tout pour faire sauter Maurice Colombey, dût-il être emporté avec lui dans l'explosion et périr sur le cadavre de son ennemi.

Mais il ne devait pas avoir besoin de recourir à de telles extrémités.

Ses calculs étaient justes.

Ce petit homme, sans autre passion que la rancune féroce dont il était envahi, saturé, bourré comme un canon chargé jusqu'à la gueule, connaissait à fond les passions des autres.

Le génie du mal qui animait ce corps débile d'apparence et infatigable en réalité, tout sang et tout nerfs, lui avait accordé le don de lire dans les cœurs fermés.

Le paquet qu'il avait porté à la villa Suzanne était bien léger.

Il ne contenait que deux morceaux de papier insignifiants d'aspect.

Sur le premier, on avait tracé d'une écriture grossière ces quelques lignes :